

Les réalisations de l'ICRA

Faire la différence



MAI 2005
FICHE ICRA 4

L'ICRA a joué un rôle pionnier dans le renforcement des capacités en matière de Recherche Agricole pour le Développement (RAD). Notre approche pratique et les missions menées par nos équipes en situation réelle constituent un mode d'apprentissage unique, auquel les analyses et les plans d'action formulés au cours des études de terrain ajoutent encore plus de valeur. Le changement d'attitude que nous avons poursuivi a déjà commencé : la nécessité d'opter pour une approche holistique et interdisciplinaire, mise en place avec des équipes et des partenariats, est beaucoup mieux acceptée aujourd'hui qu'il y a 20 ans, lors de la création de l'ICRA. Depuis ses débuts, 943 professionnels ont participé aux programmes de formation de l'ICRA et des équipes ICRA ont réalisé 145 études de terrain.

Améliorer l'interaction et encourager le changement

Bien qu'il soit difficile de quantifier les réalisations de l'ICRA, on a pu noter que les capacités des individus et des institutions se sont incontestablement améliorées. Les participants individuels ont acquis diverses nouvelles compétences, les orientations de certains programmes ont été redéfinies, des institutions ont recentré leurs efforts et, dans certains cas, des objectifs de développement plus ambitieux ont été atteints. Même si le changement et le développement institutionnels sont probablement dus à l'interaction de plusieurs facteurs (dont la formation ICRA n'est qu'un élément), des enquêtes réalisées auprès de nos anciens participants montrent que l'ICRA joue souvent un rôle déterminant dans cette évolution. De nombreux anciens participants de l'ICRA sont devenus des acteurs clés du changement au sein de leur institution d'origine et ont largement contribué à réorienter la recherche et le développement pour améliorer les conditions de vie des petits producteurs et autres groupes ruraux défavorisés.

Des enquêtes montrent que 68 % de nos anciens participants se consacrent à la formation d'autres collègues. Nombre d'entre eux sont recrutés comme consul-

tants ou interviennent en tant que personnes ressources dans des formations, participent à l'élaboration de programmes d'enseignement, ont de nouvelles responsabilités et sont membres de comités. C'est le cas d'un

« Deux anciens participants travaillent en réseau en Afrique de l'Ouest »

Karim Hussein, Chef de l'unité Transformations de l'Agriculture et Développement Durable (ATSD) auprès du Secrétariat du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest à l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (SCSAO/OCDE), assisté de Leonidas Hitimana, économiste et consultant, développe les activités de cette unité, à commencer par le processus de réflexion avec les acteurs régionaux sur le thème de la transformation de l'agriculture ouest-africaine : vers de nouveaux partenariats pour l'innovation agricole. « Plusieurs étapes ont déjà été franchies dans la mise en œuvre de cette initiative : une consultation électronique, avec les acteurs clés de l'Afrique de l'Ouest et d'autres experts, des études de terrain au Burkina Faso, en Gambie, au Ghana et au Mali et un atelier régional, tenu au Burkina Faso en juin 2004 et organisé conjointement avec l'UEMOA, regroupant plus de 50 participants de 7 pays anglophones et francophones, issus de secteurs variés.

L'expérience ICRA nous est véritablement utile, notamment dans :

- le travail en équipe interdisciplinaire/multiculturelle et la négociation ;
- l'application des approches participatives dans une équipe interdisciplinaire ;
- le travail sur les systèmes d'informations en réseau avec tous les acteurs. »

ancien participant en Inde qui est membre d'un groupe de soutien technologique, d'un groupe de consultation, d'un comité de réorientation de programmes de formation, d'un groupe de diagnostic rural participatif, d'un groupe de programmes internationaux (chargé de rechercher des opportunités internationales de collaboration et de financement) et d'un groupe inter-institutionnel de développement de projets !

L'ICRA a permis aux institutions de renforcer leurs capacités, d'améliorer leurs résultats, tant qualitatifs que quantitatifs, d'optimiser leurs performances, de valoriser leur profil et de stimuler leurs changements.

Encourager la coopération à long terme

Au fil des années, la stratégie de l'ICRA a évolué. Après avoir proposé des programmes de formation à des individus, l'ICRA s'est maintenant engagé à aider des organismes à former des équipes et des partenariats qui

peuvent influencer le changement et le développement institutionnels à plus long terme.

Notre objectif pour les dix prochaines années est de nous appuyer davantage sur ces bases pour mettre en place des réseaux d'organismes de formation et de R&D capables de renforcer les capacités en RAD dans les pays développés et en développement. Si nous développons de nouvelles compétences pour des activités d'apprentissage du type ICRA, dans le Sud, nous pourrions étendre notre champ d'action et utiliser au mieux nos ressources limitées.



Changer les attitudes

Leonardo Salazar a été nommé directeur d'une station de recherche au sein du FONAIAP, Fonds National Vénézuélien pour la Recherche Agricole, et invité à prendre part à une initiative, à l'échelle de l'Amérique Latine, pour promouvoir le changement institutionnel. « Les approches et les concepts que j'ai appris à l'ICRA ont été inestimables dans le cadre de ma participation au développement de cette initiative au potentiel énorme. Nous avons utilisé les ressources pédagogiques de l'ICRA pour développer les compétences de nos chercheurs et de nos vulgarisateurs, multipliant ainsi les effets de la formation ICRA. Nous avons constitué plusieurs équipes inter-institutionnelles de recherche-vulgarisation, qui travaillent actuellement avec plusieurs acteurs et communautés pour formuler de nouveaux projets. Cette expérience servira à développer d'autres collaborations entre organismes de développement au Venezuela et au Mexique. »



Philippe Boumard, agronome et correspondant des projets au Comité de Coopération avec le Laos (CCL), revient sur son expérience d'étude de terrain : « En 2004, la Côte d'Ivoire évoque l'incompréhension mais je garderai toujours de ce pays un souvenir impérissable. C'était en 1997. Nous étions une équipe de cinq jeunes professionnels de la communauté du développement, issus de 3 continents et de disciplines complémentaires. Nous nous rencontrions autour d'un objectif commun : l'évaluation d'un projet de recherche agronomique. Ce que cette expérience ICRA m'a apporté ? D'abord, la conscience de la puissance du travail en équipe, en termes de quantité, de qualité et d'impact. Ensuite, l'ouverture, au-delà des querelles d'écoles, vers un panel d'approches du développement. Et enfin l'entrée dans un réseau large d'acteurs du développement au Sud comme au Nord. »

